

Connaître Dieu

Tiré du livre « Knowing God » de J.I. Packer

Avec Yanick Ethier

Leçon 4

Introduction

« Toute représentation de Dieu en image est exclue »

Chapitre 4 - Le seul vrai Dieu

« L'Écriture, tenant compte de l'ignorance et de la faiblesse des hommes s'exprime avec vigueur lorsqu'elle veut distinguer le vrai Dieu de ceux qui ont été inventés; elle le contraste spécifiquement avec les idoles. Elle le fait, non qu'elle approuve ce que les philosophes ont inventé de séduisant, mais pour mieux faire apparaître la sottise du monde et montrer que tous, en se complaisant dans leurs spéculations, sont hors de sens. Aussi Dieu est-il distingué et toute divinité forgée dans le monde est-elle exclue, afin que tout ce que les hommes inventent soit réduit à néant et que nous apprenions que Dieu seul peut témoigner de lui-même. »ⁱ

Pourquoi Dieu est-il le seul à pouvoir témoigner de lui-même selon vous?

Que se produit-il lorsque des hommes se font une représentation matérielle de Dieu, qu'il s'agisse d'une statue, ou d'une image?

Que s'est-il produit lorsque le peuple d'Israël a fabriqué le veau d'or? Qu'est-ce que cela a eu comme conséquence dans leur compréhension de Dieu?

« Combien de fois entendons-nous des phrases du genre : « J'aime voir en Dieu un grand architecte (ou un grand mathématicien, ou un grand artiste) »; « je ne peux pas penser à Dieu comme à un juge »; « j'aime penser à lui simplement comme à un père ». Nous savons par expérience que ce genre de remarques prélude souvent au refus d'accepter certaines

affirmations bibliques concernant Dieu. Il est ici nécessaire d'affirmer avec la plus grande vigueur que ceux qui se croient libres d'avoir de Dieu l'idée qui leur plaît transgressent aussi le second commandement. Ils sont tout au plus capables de concevoir Dieu à l'image de l'homme – un homme idéal ou peut-être un surhomme; mais Dieu n'est semblable à aucun homme. »ⁱⁱ

« Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » 1 Cor 1.21ⁱⁱⁱ

« En théologie, suivre les inclinations de son cœur est le meilleur moyen de ne jamais connaître Dieu et de devenir idolâtre. L'idole est alors la fausse image mentale de Dieu que la spéculation et l'imagination ont forgée. »^{iv}

« c'est un appel impératif à reconnaître que le créateur est transcendant, mystérieux et insondable, qu'il se situe bien au-delà de tout ce que notre imagination ou nos plus brillants échafaudages philosophiques peuvent atteindre...C'est donc aussi une exhortation à nous humilier, à l'écouter et à apprendre de lui, le laissant nous enseigner qui il est et quelles doivent être nos pensées à son égard. »^v

Et les expériences de la vie peuvent-elles à nous former une image faussée de Dieu?

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » Ésaïe 55.8-9

Dieu ne nous ressemble pas, en un certain sens. Sa sagesse, Sa Sainteté, sa grandeur, son éternité, et toutes ses qualités font de lui un être à part que nous ne pourrions comprendre parfaitement. Pourtant la révélation ultime de Dieu est Jésus-Christ qui est lui l'image même de Dieu?

Comment savoir que nous adorons le vrai Dieu, non une image que nous nous serions forgée de Dieu?

« Je vous propose ce test : le Dieu de la Bible a parlé par son fils. C'est la face du Christ qui reflète la lumière de la connaissance de sa gloire; alors est-ce pour moi une habitude familière que de regarder à la personne et à l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ pour trouver en elles la vérité

ultime sur la nature de Dieu et sur sa grâce? Est-ce que je crois que Jésus-Christ est au cœur de tous les desseins de Dieu. »^{vi}

Saisir Jésus-Christ, le connaître de plus en plus ne serait-ce pas s'approcher le plus possible d'une image juste de Dieu?

Chapitre 5 — Dieu incarné

« Il est bien difficile de croire à l'Évangile de Jésus-Christ : c'est là ce que pensent bien des gens sensés et cela n'a rien d'étonnant car l'Évangile du Christ parle de réalités qui dépassent l'entendement humain. »^{vii}

N'est-ce pas vrai que le plus grand mystère du Christianisme est l'incarnation de Dieu dans la personne de Jésus-Christ? Si cela est vrai, la connaissance de Dieu passe inévitablement par une plus grande appréciation de ce geste très concret et mystérieux que Dieu a posé pour venir à nous et nous sauver.

Prenez le temps de relire Jean 1.1-18

« La Parole a été faite chair » (Jn 1.14). Dieu s'est fait homme; le Fils de Dieu s'est fait Juif, le Tout-Puissant est apparu sur la terre comme un bébé sans défense, qui ne savait que dormir dans son berceau, ouvrir de grands yeux, s'agiter et pleurer, et qui avait besoin d'être nourri, changé et entouré d'affection, comme n'importe quel autre enfant. »^{viii}

« « La parole a été faite chair » (Jn 1.14). Dieu s'est fait homme; le Fils de Dieu s'est fait Juif, le Tout-Puissant est apparu sur la terre comme un bébé sans défense, qui ne savait que dormir dans son berceau, ouvrir de grands yeux, s'agiter et pleurer, et qui avait besoin d'être nourri, changé et entouré d'affection, comme n'importe quel autre enfant. L'enfance du Fils de Dieu fut inscrite dans la réalité et, en tant que telle, ne fut source d'aucune illusion ni d'aucune déception. »^{ix}

« La vérité de l'incarnation dépasse la plus fantastique des fictions »^x

« Si Jésus n'avait été qu'un homme d'une piété tout à fait remarquable, nous aurions les pires difficultés à croire ce que le Nouveau Testament nous dit de sa vie et de son œuvre. Mais si Jésus et le Verbe éternel n'étaient qu'une seule et même personne, si Jésus était le représentant du Père dans la création, celui par lequel « il a créé l'univers » (Hé 1.2), il n'y a plus rien d'étonnant à ce que de nouvelles manifestations de sa puissance créatrice aient marqué son entrée dans le monde, sa vie ici-bas et son départ de cette terre. Il n'y a plus rien d'extraordinaire à ce qu'il soit ressuscité d'entre les morts, lui l'auteur de la vie. »^{xi}

« Une fois reconnue la divinité de Jésus, il devient absurde de continuer à voir partout des difficultés; tout est lié, tout s'enchaîne parfaitement. L'incarnation est, en elle-même, un mystère insondable, mais elle donne tout son sens au reste du Nouveau Testament. »^{xii}

« L'incarnation est, en elle-même, un mystère insondable, mais elle donne tout son sens au reste du Nouveau Testament. »^{xiii}

1. Le bébé né à Bethléem

« Ou, plus précisément, pour reprendre le langage biblique, ce bébé était le fils de Dieu; ou encore, pour reprendre cette fois l'expression habituellement employée par la théologie chrétienne : ce bébé était Dieu le Fils. Notons-le bien : le Fils et non un Fils. Pour être bien sûr que ses lecteurs comprendraient le caractère unique de Jésus, Jean dit à quatre reprises au cours des trois premiers chapitres de son évangile que Jésus était « le Fils unique » de Dieu (Jn 1.14-18; 3.16-18); d'où la confession de l'Église chrétienne : « Je crois en Dieu le Père...et en Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur ».^{xiv}

Nous pouvons comprendre que les musulmans nous décrivent parfois comme des polythéistes en raison du fait qu'ils ne saisissent pas le mystère de l'incarnation.

Voici ce que le prologue de l'Évangile de Jean nous apprend sur la Parole :

« 1. « Au commencement était la parole » (Jn 1.1). Ceci établit le caractère éternel de la parole; elle n'a pas eu de commencement; quand tout a commencé, elle était.

2. « Et la Parole était avec Dieu » (v.1). Ceci établit le caractère personnel de la Parole. La puissance qui accomplit les desseins de Dieu est celle d'un être distinct et individualisé qui demeure éternellement dans une communion agissante avec Dieu (tel est le sens de ce membre de phrase).

3. « Et la Parole était Dieu » (v.1). Ceci établit la nature divine de la Parole qui, bien que distincte du Père, en tant que personne, n'est pas une créature. Elle est, tout comme le Père, d'essence divine. Ce verset nous confronte donc au mystère de la distinction des personnes dans l'unité de Dieu. »

4. « Toutes choses ont été faites par elle » (v.3). Ceci établit l'action créatrice de la Parole. Elle était à l'œuvre avec le Père dans chacun de ses actes créateurs. Tout ce qui a été fait l'a été avec sa participation (soit dit en passant, ceci prouve à nouveau que cette Parole, parce qu'elle est elle-même créatrice, ne peut, pas plus que le Père, appartenir à l'ordre des choses créées).

5. « En elle était la vie » (v.4). Ceci établit le caractère vivifiant de la Parole. Il ne peut y avoir de vie physique dans le domaine des choses créées si ce n'est en elle et par elle. Nous avons là la

réponse biblique au problème de l'origine et du maintien de la vie sous toutes ses formes : c'est la Parole qui donne et qui maintient la vie; les choses créées n'ont pas la vie en elles-mêmes; elles l'ont par la Parole, la deuxième personne de la Divinité. »

6. « Et la vie était la lumière des hommes » (v.4). Ceci établit l'action révélatrice de la Parole. En apportant la vie, la Parole apporte aussi la lumière; je veux dire par là que le simple fait pour l'homme de vivre dans un monde créé par Dieu l'expose déjà à la révélation de Dieu. »

7. « Et la Parole a été faite chair » (v.14). Ceci établit l'incarnation de la Parole. Le bébé, dans la crèche de Bethléem n'était autre que la parole éternelle de Dieu. »

2. Le bébé né à Bethléem était Dieu fait homme

« Jésus n'était pas Dieu moins quelques attributs de sa divinité, mais Dieu plus tout ce qu'il s'était approprié en revêtant l'humanité. Celui qui avait créé l'homme « apprenait » désormais ce que signifiait le fait d'être un homme. Celui qui avait créé l'ange devenu démon pouvait, que dis-je, allait désormais connaître lui-même la tentation. »^{xv}

Symbole d'Athanase

« Notre Seigneur Jésus-Christ, le fils de Dieu, est Dieu et homme...parfaitement Dieu et parfaitement homme...et, bien qu'il soit Dieu et homme, il n'est pourtant pas double, mais Christ unique; unique, non pas par la transformation de la divinité en humanité, mais par l'insertion dans la divinité de l'humanité. »

Qu'est-ce que l'incarnation nous fait connaître de Dieu?

Qu'est-ce que cela peut produire dans nos cœurs?

Comment lire les paroles de Jésus-Christ en prenant conscience davantage de ce que signifie l'incarnation?

ⁱ Hilaire de Poitiers, La Trinité, I, XVIII. Cité des « Institutions Chrétiennes » de Jean Calvin, éd. Excelsis, 2009, p. 61.

ⁱⁱ Connaître Dieu p.49.

ⁱⁱⁱ Idem p.49.

^{iv} Idem p.49.

^v Idem p. 49.

^{vi} Idem p.52.

^{vii} Idem p.53.

^{viii} Idem p.54.

^{ix} Idem p.54.

^x Idem p. 54.

^{xi} Idem, p.55.

^{xii} Idem p.55.

^{xiii} Idem, p.55.

^{xiv} Idem, p.56.

^{xv} Idem, p. 59.